

Vie des partis politiques/PDG/Séminaire Les femmes édifiées sur l'engagement politique



Claire Mandza entourée des autres femmes du parti.



Plusieurs militantes...

CNE
Port-Gentil/Gabon

L'UNION des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG) a pris part, dernièrement, à un séminaire de formation initié par la secrétaire nationale en charge de l'animation politique dans la province de l'Ogooué-Maritime, Claire Mandza. Cette dernière a jugé utile de réunir ses congénères, sous le parrainage des candidats du parti aux scrutins à venir, autour de la thématique de leur engagement en politique. C'était à la salle polyvalente du Conseil départemental de Bendjé.

Les travaux se sont dérou-

lés autour de trois sous-thèmes : "femmes et engagement", "droits des femmes" et "autonomisation des femmes" sous forme d'atelier. Le premier a permis à l'assistance d'être édifiée sur la notion d'engagement sur le plan juridique.

Pour le deuxième atelier, les échanges ont été orientés vers les traités internationaux ratifiés par le Gabon sur la question de l'approche genre. Les conférenciers ont notamment évoqué le traité de Beijing ratifié en 1986, la deuxième partie du Code civil sur les tribulations faites aux femmes, ou encore la Loi n°009/2016 du 5 septembre 2016 fixant à 30%, le quota de représentativité des jeunes et des



...sont venues participer à la formation.

femmes aux élections et dans l'administration. Le troisième sous-thème s'est appesanti essentiellement sur la question de l'indépendance financière de la femme, incontournable pour son épanouissement et son

développement dans la société. Le thème central de cette rencontre, "engagement politique", a été développé par Ingrid Marina Swagath Lehombou épouse Mangoumba, cadre de l'UFPDG. Laquelle est revenue sur

les fondements du PDG, les valeurs de dialogue, de tolérance et de paix, avant de définir l'engagement politique comme étant « une adhésion individuelle à une idéologie politique ».

Pour elle, "la discipline étant l'apanage du bon militant au parti de masse, l'engagement politique au sein du PDG exige de ses militants une certaine discipline, tout comme il nous astreint au respect de la hiérarchie, des statuts et du règlement intérieur.»

En décidant du quota de 30% de femmes et autant de jeunes dans les effectifs de tous les pans de la vie sociale, culturelle, économique et politique, le chef de l'Etat était convaincu, à juste titre, que la femme constitue la force active et

sûre du développement d'un pays comme le nôtre. C'est du reste ce qu'a affirmé Mme Mandza.

Laquelle a estimé qu'il est plus que nécessaire, aujourd'hui, de multiplier les formations à l'endroit des femmes et, surtout, des jeunes filles, afin de leur donner les moyens d'être à la hauteur des défis de l'heure. Résolues au sortir de ces assises à jouer pleinement leur partition dans la mise en œuvre de la Loi 009/2016 du 5 septembre 2016 lors des joutes électorales d'octobre prochain, les militantes du Parti démocratique gabonais ont été satisfaites des acquis de cette formation marquée par la remise des attestations de participation aux femmes.

Face à la détresse des habitants du quartier "PG2"

Les assurances de Jean-Fidèle Otandault

CNE
Port-Gentil/Gabon

Après avoir écouté leurs doléances, le membre du comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais s'est engagé à parer au plus urgent, notamment le problème de la voie d'accès dans un premier temps. Tout comme il n'a pas manqué de rappeler les efforts consentis en ce moment par les gouvernants, sous l'impulsion du président de la République, Ali Bongo Ondimba, en faveur des populations gabonaises dans leur ensemble.

LES populations du quartier "PG2", dans le deuxième arrondissement de la cité pétrolière, ont reçu, le week-end écoulé, la visite de Jean-Fidèle Otandault, membre du comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG). Lequel est allé s'enquérir de leurs conditions d'existence. Il était, à cette occasion, accompagné de



Jean-Fidèle Otandault s'est voulu rassurant quant à la prise en compte des préoccupations des habitants de cette partie de Port-Gentil par le chef de l'Etat.

plusieurs conseillers municipaux de cette partie de la deuxième circonscription de Port-Gentil. Chaleureusement accueilli par les riverains, ceux-ci lui ont présenté un chapelet de doléances qui, si des réponses positives sont apportées, devraient contribuer à l'amélioration de leur cadre de vie. «Nous souffrons ici. Nos femmes et enfants parcourent de longues distances pour aller chercher de l'eau potable.

Nous n'avons pas d'éclairage public, la SEEG ne veut pas nous installer les compteurs de courant et d'eau», a fait observer un notable du quartier, au nom des habitants. Non sans faire constater les difficultés d'accéder à cette partie de la capitale économique : «Nous vivons un vrai calvaire sur ce domaine parce que, en saison des pluies, tout est inondé ici. Le niveau d'eau est tellement important que cela re-

présente un danger lorsque nous marchons sur les vieux ponts que compte notre quartier. Nous n'avons pas d'école avant. Il a fallu qu'un compatriote nous en construise une. Nous n'avons pas non plus de structure de soins dans les environs. Les femmes accouchent régulièrement sur les ponts ou en cours de chemin, à cause du mauvais état de la route et de l'absence, ne serait-ce que d'un dispensaire dans notre



Ici, il écoute les doléances des habitants du quartier.

quartier», a poursuivi le porte-parole des populations de PG2. Avant de conclure : « nous avons besoin d'un chef de quartier pour défendre nos intérêts auprès de qui de droit.» Face à toutes ces revendications, Jean-Fidèle Otandault a dit avoir pris la mesure des manquements qui gangrènent le quotidien de ces Port-gentillais. Aussi, s'est-il engagé à parer au plus urgent, no-

tamment sur le problème de la voie d'accès dans un premier temps. Il n'a pas, par ailleurs, manqué de rappeler les efforts consentis en ce moment par les gouvernants, sous l'impulsion du président de la République, Ali Bongo Ondimba, en faveur des populations gabonaises dans leur ensemble.